



**ADMINISTRATION ET PUBLIÉ**  
 Abonnement payable d'avance.  
 Canada—Exempté de la taxe de Québec... \$1.00  
 Cité de Québec et pays étrangers... \$1.50  
 Pour les Sociétaires de la Coopérative Fédérée de Québec et de la Société des Jardiniers-Maraîchers... 75c

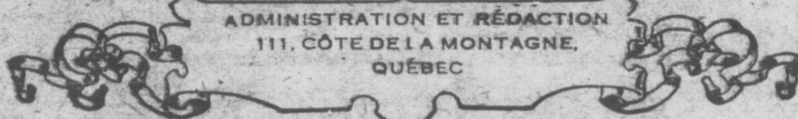
Tarif des annonces 15c. la ligne. Annonces classifiées 25 mots, 50 sous par insertion, plus un sou par mot additionnel au-dessus de 25 mots, minimum, 50 sous.

Pour abonnement et annonces écrire au "Bulletin de la Ferme", Limitée, 111 Côte de la Montagne, (Édifice Morin) Québec, Case postale 129.—TEL. 2-1297.

# LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE TECHNIQUE HEBDOMADAIRE

Consacrée au Service des Cultivateurs de Progrès



ORGANE OFFICIEL DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC et de la Société des Jardiniers-Maraîchers de la Province de Québec

## RÉDACTION ET COLLABORATION

Cette revue est consacrée aux intérêts de la ferme et du foyer rural.

Elle est dirigée par un comité de techniciens et de praticiens agricoles, assistés de collaborateurs occasionnels et de correspondants de diverses institutions agricoles. Toute collaboration est soumise au contrôle du directeur.

La correspondance concernant la rédaction doit s'adresser au Directeur du "Bulletin de la Ferme", Case postale 129, Québec.

Volume XV—Henri Gagnon, Président

LE 22 DÉCEMBRE 1927

Frs. Fleury, Gérant—Numéro 51

## Une gerbe d'idées fécondes A la convention des maraîchers

Les jardiniers-maraîchers ont tenu la semaine dernière leur réunion annuelle, à l'hôtel de la Place Viger, Montréal. Nous n'avons pas l'intention d'en faire ici le compte rendu détaillé. Nous aurons occasion d'y revenir dans des articles subséquents. Nous voulons aujourd'hui tout simplement signaler le fait qu'elle fut la plus importante qui ait encore tenue cette association, — importante par le nombre des délégués qui y assistaient, près de trois cents; importante surtout par les idées nouvelles, émises par M. J.-H. Lavoie, représentant de l'honorable ministre de l'Agriculture, qu'un état de santé encore précaire tient depuis quelque temps éloigné de toute réunion publique. Le discours que M. Lavoie a prononcé à cette occasion comporte tout un programme, qui opérerait une véritable révolution dans les méthodes actuelles de culture et de vente des produits maraîchers.

D'après M. Lavoie, les maraîchers en général cultivent une trop grande étendue et y gagneraient à se spécialiser et à morceler leurs terres pour y établir leurs fils. Voilà une suggestion féconde en résultats et dont la mise en pratique serait sans doute très intéressante. Elle serait surtout applicable dans le voisinage des grandes villes, qui offrent à l'année un marché insatiable. Une terre de cent acres, par exemple, divisée entre trois ou quatre garçons, produirait beaucoup plus et pourrait être exploitée plus économiquement, avec le même outillage mis en commun. Chacun pourrait ainsi apporter plus de soins à la culture et à la préparation des produits.

Aujourd'hui, des maraîchers passent des journées entières au marché pour vendre au détail des produits qu'ils pourraient vendre au commerce-gros à des prix plus rémunérateurs s'ils étaient classifiés et de la qualité voulue.

Avant de faire des efforts pour exporter, les maraîchers ne devraient-ils pas s'emparer du marché local, du commerce gros qu'ils laissent en partie s'approvisionner à l'étranger? Il y a là une anomalie que l'on devrait trouver le moyen de faire disparaître.

Quand les maraîchers offriront des produits bien classifiés et de la qualité voulue, ils n'auront plus besoin de perdre une partie d'un temps précieux à attendre le client par tous les temps sur les marchés publics des villes: ils n'auront qu'à les expédier directement aux commerçants en gros. Spécialisation, classification, coopération, voilà vers quoi doivent tendre d'abord les efforts des maraîchers, s'ils veulent s'emparer du marché et obtenir des prix raisonnables pour leurs produits.

Voilà la substance du remarquable discours prononcé par M. Lavoie à cette convention, discours que nous espérons bien pouvoir publier in extenso dans notre prochain numéro.

Et voilà les idées fécondes que nous tenions à signaler dès aujourd'hui, laissant au directeur de la Page des Maraîchers le soin de nous donner le compte rendu détaillé de la convention et de ses travaux.

Les deux résolutions qui suivent ont été adoptées à cette convention :

1ère :—Que la Société des Jardiniers-Maraîchers de la Province de Québec, convaincue que notre récolte de blé-d'Inde est sérieusement menacée par la pyrale du maïs,—maladie qui a déjà causé de grands dommages chez nos voisins américains, et qui menace de se propager dans notre province,—prie instamment le Ministère de l'Agriculture du gouvernement provincial de prendre tous les moyens nécessaires pour enrayer l'expansion de cette maladie dans nos cultures.

2ème :—Que la Société des Jardiniers-Maraîchers de la Province de Québec demande aux autorités municipales de la cité de Montréal de protéger ses membres contre les commerçants qui trouvent moyen de prendre leur place au Marché Bonsecours, malgré la loi qui existe à cet effet.

## La Noël chez Satan

LUCIFER :

I

Approchez, les Maudits! Que votre oreille en feu  
Entende encor ce soir le carillon de Dieu.

Depuis dix-neuf cents ans, quand la Noël approche,  
La terre se transforme en une immense cloche  
Qui vibre éperdument dans l'infini des cieux,  
Avec le vent pour corde et l'azur pour essieux.  
Comme il faut un battant pour que l'airain résonne,  
Quelque soleil éteint, que l'éther environne,  
Frappe comme un marteau sur ce bronze géant  
Dont la voix formidable atteint notre néant.  
Minuit!... Approchez tous! Du fond de vos abîmes,  
Ecoutez ce concert qui déferle des cimes.  
C'est Lui, notre ennemi, c'est Jésus nouveau-né  
Qu'adore en cet instant le Monde prosterné.  
Hosanna! chantent-ils. Louange, amour et gloire—  
A l'Enfant-Dieu couché dans la crèche humble et noire!  
Et les anges—les bons! revêtus de clartés,  
Promettent la paix aux bonnes volontés.

Approchez, les Maudits! Que votre oreille en feu  
Entende encore ce soir le carillon de Dieu!

II

Vous tous que j'ai séduits par mes savants mirages,  
Hommes que j'ai perdus depuis les premiers âges,  
Adolescents fougueux, jeunes filles sans frein,  
Ames nées pour le ciel et tombées en ma main;  
Tyran ou souffreteux surpris dans mes filets,  
Les petits et les grands, qui traînez vos boulets,  
Sous les voûtes en feu de la sombre Géhenne;  
Tous ceux de Babylone ou de Sodome obscène,  
Les Caïns, les Judas, les folles Jézabels,  
Tous ceux qui contre Dieu se croyaient éternels;  
Pilate aux mains levées, Voltaire et son sœurin,  
Julien l'Apostat, Cléopâtre vampire,  
Les archanges déchus... tous ceux de mon palais,  
Ecoutez, dans la nuit, tomber ce mot: JAMAIS!

Approchez, les Maudits! que votre oreille en feu  
Entende encor ce soir le jugement de Dieu!

III

Plus d'amour, plus d'espoir! Le dam brûle nos âmes,  
Et nos corps calcinés, enveloppés de flammes,  
Retombent dans l'abîme où Dieu les a lancés.  
Toujours ils souffriront, à jamais balancés  
Sur le rouge océan dont le flot se lamente.  
Finis les repentirs! Livrés à la tourmente,  
Nous n'atteindrons jamais les rives du pardon...  
A d'autres l'espérance et, pour nous, l'abandon!

Que dis-je? Lucifer renonce-t-il à la lutte  
En ce soir de Noël qui répare sa chute?  
Vais-je courber le front parce qu'il vient de naître  
Là-bas, dans Bethléem? Non, serai-je! Nul maître!  
A moi, tout mon orgueil! A moi, forces du Mal?  
Je suis toujours le Chef, et mon règne infernal  
N'est pas près de finir! Mes légions sans nombre  
Sont encore debout pour les combats de l'Ombre,  
Et je me vengerai, moi l'éternel proscrit.  
Satan sera vainqueur et non pas Jésus-Christ!

Approchez, les Maudits! et que votre œil en feu  
Regarde Lucifer livrer bataille à Dieu!

Chaque nouvelle aurore augmente ma puissance  
Et, sur plus d'un autel, c'est moi que l'on encense.  
Les peuples affolés se roulent dans le sang,  
Dans l'orgie et la mort, depuis l'Est au Couchant.  
Parmi les champions de mon vaste royaume,  
J'ai le Turc à Stamboul, et, dans Berlin, Guillaume.  
L'Autrichien subjugué me prête son appui.  
Et sur le Globe en feu je domine aujourd'hui.  
Je remplace le Droit par la force brutale  
Et, quand c'est mon désir, je lance le Vandale  
Contre l'antique Reims aux merveilleux clochers!  
Partout je veux du sang et partout des bûchers.  
Même ce soir, Satan, dont les destins sont proches,  
Aura, pour remplacer les carillons de cloches,  
Les lourdes sonneries des canons monstrueux.  
Ma myrrhe sera noire, et ses flots tortueux  
Ramperont vers l'enfer en volutes de soufre.  
La poudre des mortiers sera l'encens du Gouffre.  
Pour or on m'offrira les calices volés

(suite à la page 951)